

Scènes d'intérieur Mélanie Leray

10 – 21 mars 2026

Du mardi au vendredi, 19h30 – Samedi, 18h30

Relâche dimanche 15 et lundi 16 mars

Générales de presse : mardi 10 et mercredi 11 mars 2026, 19h30

Texte **Mélanie Leray** et Édouard Delelis

Mise en scène **Mélanie Leray**

Avec **Marie Denarnaud, Arthur Igual, Julie Henry, Félicien Cottanceau, Aude Ponthieux, Maud Gérard**

Et dans le film **Pauline Parigot, Emmanuelle Bercot, Prune Bozo, Alban Dussin, Marius Cahen, Adèle Cahen, Alice Goyat, Laurent Meininger, Léon Moreau, Sabrina Delarue**



© Isabelle Jouvante

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Le théâtre-cinéma de Mélanie Leray sonde les âmes

La pièce présente deux récits croisés qui, en réalité, n'en forment qu'un seul. Le premier met en scène quelques heures de la vie de Chloé, une actrice d'une quarantaine d'années, sur le point d'interpréter Nora dans *Une maison de poupée* d'Ibsen. Elle vit dans un milieu aisé, avec un mari en apparence irréprochable et leur fils de cinq ans. Le second récit nous ramène à l'adolescence de Chloé qui a grandi dans un environnement très modeste, entourée de ses frères et sœurs et d'une mère victime de violences conjugales.

Le texte d'Ibsen agit ici comme un fantôme, qui traverse et hante les deux époques et permet d'interroger ce qui, dans le passé, continue à modeler le présent.

Scènes d'intérieur

Texte **Mélanie Leray** et **Édouard Delelis**

Mise en scène **Mélanie Leray**

Avec **Marie Denarnaud** (Chloé), **Arthur Igual** (Henri),
Julie Henry (Lorraine), **Félicien Cottanceau** (Jérémy),
Aude Ponthieux (Maëlle et la femme de chambre),
Maud Gérard (l'enfant)

Et dans le film **Pauline Parigot**, **Emmanuelle Bercot**,
Prune Bozo, **Alban Dussin**, **Marius Cahen**,
Adèle Cahen, **Alice Goyat**, **Laurent Meininger**,
Léon Moreau, **Sabrina Delarue**

Pour le théâtre

Assistanat à la mise en scène **Julie Henry**

Création musicale **QUINQUIS**

Scénographie **Mélanie Leray** en collaboration avec

Jean-Christophe Bellier et **Lorraine Kerlo Aurgan**

Conception vidéo **Cyrille Leclercq**

Création lumière **Jean-Christophe Bellier**

Costumes **Laure Mahéo**

Construction marionnette de l'enfant **Cristof Hanon** et

Gilles Debenat

Régie générale **Jean-Christophe Bellier**

Régie son **Étienne Portero**

Stagiaire dramaturgie **Ilona Tesson**

Construction décor **Les Ateliers de la Ville d'Angers**

Pour le film

Chef opérateur **Nicolas Mesdom**

Ingénieur son **Mathieu Burgess**

Montage **Marie-Pomme Carteret**

Cheffe décoratrice **Marine Blanken**

Costumes **Laure Mahéo**

Assistante **Julie Henry**

Scripte **Sophie Delvallée**

Pointeur **Titouan Licia**

Accompagnement enfants **Sandrine Bodeses**

Collaboration au casting **Sarah Teper**

Stagiaires image et son **Arthur Béchut** et **Tom Bouvier**

Production **Lucie Brongniart** avec **Les Films d'une nuit d'été**

Production Compagnie 2052 et Le Quai – CDN Angers

Coproduction L'Archipel – Pôle d'action culturelle (Fouesnant-Les
Glénan), Le Canal – Théâtre du Pays de Redon, Mixt – Terrain d'arts en
Loire-Atlantique

Production déléguée pour la tournée 2026-2027 Le Quai CDN Angers

Administration, production et diffusion En Votre Compagnie

Partenaire de diffusion Théâtre du Rond-Point

Avec le soutien du Fonds SACD Musique de Scène, de la DRAC Bretagne
La Compagnie 2052 est conventionnée DRAC Bretagne, soutenue par la
Région Bretagne et la ville de Rennes

Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle
vivant en Bretagne.

Création le 3 mars 2026 à L'Archipel / Fouesnant (29)

10 – 21 mars 2026

Du mardi au vendredi, 19h30

Samedi, 18h30

Relâche dimanche 15

et lundi 16 mars

Salle Jean Tardieu

Durée estimée 1h50

Générales de presse

Mardi 10 et mercredi 11 mars 2026,
19h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Jean Tardieu

31€

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28€

Demandeur d'emploi : 18€

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16€

Étudiant, - 18 ans : 12€

RSA : 8€

Groupe (à partir de 8 personnes) :
23€

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'écriture

Scènes d'intérieur est née d'une relecture d'*Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen. Plus précisément, c'est la dernière scène qui a attiré notre attention : celle où Nora prend conscience de sa condition et décide de quitter le foyer familial, laissant derrière elle ses enfants.

Dans quelle mesure est-il toujours héroïque pour une femme de quitter son mari et son foyer ?

À partir de cette question, nous avons décidé d'écrire une fiction autour des violences conjugales et des enfants, victimes collatérales. Nous avons créé une histoire divisée en deux temporalités : le présent de Chloé au théâtre et son passé, vu à travers un événement décisif vécu par sa mère, Lénaïg qui met un terme aux violences de son mari en le quittant.

Scènes d'intérieur présente donc deux récits croisés qui n'en forment qu'un seul :

- Le premier récit, celui de Chloé au présent, montre une actrice évoluant dans un milieu aisé, dont le mari, en apparence irréprochable, devient violent — à l'image de Torvald, qui bascule lorsqu'il découvre que Nora a pris une décision sans le consulter.

- Le deuxième récit, celui du passé de Chloé, montre sa mère, issue d'un milieu modeste, subissant des violences conjugales répétées et trouvant le courage de quitter le foyer en emportant ses enfants.

Ainsi, le texte confronte une violence répétitive qui s'insinue dans le quotidien et une violence soudaine qui éclate, deux formes de violences qui n'épargnent aucun milieu social. Les enfants, témoins silencieux, deviennent des personnages qui interrogent l'avenir : Que sera demain ? Dans quelle mesure reproduisons-nous le modèle parental ? En somme, ils incarnent ce qui n'est pas encore, mais qui adviendra peut-être. Ces violences débordent du cadre du couple et contaminent l'ensemble de la cellule familiale. Chloé adolescente joue ici un rôle essentiel : elle incarne la femme en devenir qui cherche à se construire en opposition au modèle parental, mais qui sera finalement rattrapée par la violence qu'elle a connue durant son enfance.

Dans quelle mesure le destin de Chloé a-t-il commencé à s'écrire dans les violences que sa mère subissait ?

De nombreuses études traitent de la continuité — ou de la discontinuité — intergénérationnelle de la violence, sans parvenir à un consensus. Ce sujet est complexe, car il implique une multitude de facteurs.

Cependant, il est indéniable que les traumatismes vécus durant l'enfance façonnent nos schémas relationnels et influencent la manière dont nous vivons l'amour et la vie de famille. En invitant, par la fiction, à imaginer le lien de filiation entre les deux Chloé, nous avons voulu incarner la complexité et la persistance des violences conjugales dans la vie d'une femme — de l'enfance à l'âge adulte.

Édouard Delelis et Mélanie Leray

Note de mise en scène

L'espace : un révélateur dramaturgique

J'ai fait le choix de concevoir une scénographie où l'espace du film devient indissociable de l'espace scénique. Cette fusion spatiale annonce « la couleur » : nous ne sommes ni dans un projet purement théâtral, ni purement cinématographique, mais dans un langage hybride où les deux médiums se mettent au service d'une histoire de violence et de transmission intergénérationnelle et du fantôme de la Nora d'Ibsen.

Filiation artistique : d'Ibsen à aujourd'hui

Cette création puise ses racines dans *Une maison de poupée* d'Ibsen (1879), œuvre visionnaire qui dénonce l'infantilisation de la femme dans le mariage bourgeois où l'épouse demeure un objet décoratif privé d'autonomie. Plus d'un siècle après cette pièce fondatrice, malgré les conquêtes juridiques et l'égalité formelle des droits, la violence conjugale révèle la persistance souterraine de ce besoin névrotique de domination. Mon film raconte l'histoire de Léna à la fin des années 1990, mère de 3 enfants et d'une adolescente, Chloé. Il illustre cette troublante continuité : privé de son pouvoir légal sur sa femme, Adrien recourt à la violence pour maintenir son emprise. Cette brutalité domestique constitue la face cachée d'un patriarcat qui refuse de disparaître. Pour Chloé, la découverte d'Ibsen au lycée devient un miroir cruel de son quotidien familial. Quand Nora claque la porte pour fuir son mari oppresseur, la jeune fille reconnaît l'impossible liberté de sa mère, coincée dans *Une maison de poupée* moderne faite de peurs quotidiennes. La violence qui explose en elle contre sa camarade traduit cette rage impuissante face à un système qui, bien que condamné par la loi, continue de broyer des femmes.

Une performance : un tournage et montage en direct (en alternance avec le film sur l'adolescence de Chloé)

Sur scène, Chloé a maintenant 43 ans. Elle accompagne son mari avocat dans le Sussex avec leur fils Simon. Ils passent la nuit dans un hôtel où doit se dérouler une soirée pour célébrer la fusion d'un cabinet britannique avec le cabinet d'affaires français pour lequel travaille Henri. L'histoire est filmée sur scène.

Cette performance live crée une temporalité unique, jamais reproductible, où le spectacle devient à la fois théâtre et cinéma en direct. Chaque soirée génère un film différent pour capturer l'émotion brute et l'authenticité de l'instant présent.

La mise en scène théâtrale devient une performance filmique projetée sur le même écran, en alternance avec le film sur l'adolescence de Chloé.

L'enjeu de cette performance consiste à coller au plus près du corps des acteurs, caméra à l'épaule, pour tenter de créer une intimité inédite au théâtre grâce à la proximité physique entre acteurs et cadres. Là où les mots parfois s'arrêtent, l'image nous permet d'approcher de l'indicible grâce au jeu de l'acteur scruté à la loupe. (Quand je dirige les acteurs dans l'espace scénique, je répète simultanément chaque plan avec les cadres, véritables partenaires de jeu et d'une certaine manière, acteurs à part entière.)

Le public assiste ainsi à la création d'une œuvre cinématographique en temps réel, où l'imprévu, les nuances d'interprétation et la magie du direct s'inscrivent dans l'image. Cette dimension performative transforme chaque représentation en événement, créant une intimité particulière entre les spectateurs, les acteurs et cette histoire de couple, d'enfants et d'amour toxique malaisante.

Choix artistiques : acteurs

J'ai choisi de travailler avec Marie Denarnaud pour notre troisième collaboration. Cette confiance mutuelle construite au fil de nos projets précédents est essentielle pour travailler sur l'intimité. Marie possède cette capacité rare à révéler la vulnérabilité et la force sans jamais tomber dans la complaisance.

C'est ma première collaboration avec Arthur Igual, un acteur puissant et charismatique. Même s'il devient violent, le personnage d'Henri est séduisant tout au long de la pièce. C'est un personnage ambigu qui ouvre des portes de compréhensions aux mécanismes de domination.

Pour le film je me suis entourée d'enfants et d'acteurs proches de mon travail comme Pauline Parigot, Emmanuelle Bercot et de la jeune Prune Bozo.

L'âme musicale du spectacle

Les compositions de Émilie Quinquis, première productrice de musique électronique à composer en langue bretonne, tiennent une place centrale dans cette création. Sa musique crée des connexions subtiles et un dialogue permanent entre les mots, les corps des acteurs au plateau et les images projetées. Cette création musicale originale est le fil conducteur émotionnel qui unifiera tous les langages de notre spectacle hybride, tissant un lien invisible mais essentiel entre toutes les temporalités de notre récit.

Mélanie Leray

Mélanie Leray

Texte et mise en scène

Après l'école du Théâtre National de Bretagne, Mélanie Leray participe avec les élèves de sa promotion à la création du collectif Les Lucioles.

Mélanie Leray débute la mise en scène au Centre Pénitenciaire des femmes de Rennes en 2000. Elle y crée deux spectacles autour des écritures de Sarah Kane, Botho Strauss et Jean-Luc Lagarce. Elle co-met en scène ensuite deux pièces de Lars Norén : *Automne et hiver* au Théâtre de la Bastille en 2006 et *La Veillée* - Festival d'Automne 2007 avec Pierre Maillet. Elle met en scène deux jeunes auteurs français : *Erma et moi* de Mario Batista au Festival Corps de Texte à Rouen puis *La Chaise* de Florian Parra au Théâtre du Rond-Point.

En 2012 elle crée sa compagnie : La Compagnie 2052.

En association avec le Théâtre National de Bretagne, elle crée trois textes britanniques qui seront traduits et édités à cette occasion aux Éditions de l'Arche : *Leaves* de Lucy Caldwell 2009, *Contractions* de Mike Bartlett 2012 et *La Mégère apprivoisée* (*Comment dompter l'insoumise*) de William Shakespeare. Elle crée ensuite *Tribus* de Nina Raine en 2017 puis en 2019 à la Manufacture -Avignon.

Elle dirige la Promotion 9 de l'école du TNB, accompagnée d'élèves de l'école de Cinéma l'ESRA autour d'une adaptation de *L'Insoutenable Légèreté de l'être* de Kundera. Création au Festival -TNB- Rennes 2017.

En 2019 elle présente *Girls and Boys* de Dennis Kelly au Théâtre du Petit Saint-Martin. Le spectacle obtient le Molière du "meilleur seule en scène" et le prix Laurent Terzieff du Syndicat de la Critique. Le prix Jean-Claude Brialy est décerné à la compagnie 2052 au festival d'Anjou.

En 2020 elle crée *Viviane* une adaptation tant théâtrale que cinématographique du roman de Julia Deck *Viviane Elisabeth Fauville*. Le spectacle est repris en 2022 au Théâtre Monfort après la pandémie. En 2022, Elle réalise un court métrage *Viviane Herman* avec l'aide de l'ONDA.

En 2022, dans le cadre du DESC#2 au CDN d'Angers elle met en scène le texte primé de Clio Van de Walle *Bien né.e.s du mauvais côté de l'eau*.

Mélanie Leray est artiste associée au CDN de Caen de 2021 à 2023.

Fin 2022, elle présente *Le Mérite* un texte coécrit avec Maëlle Pouéchoultres au CDN de Caen ainsi que dans des lycées, universités etc.

En 2024 elle crée le dernier texte de Dennis Kelly *Together* au Théâtre de l'Atelier avec Emmanuelle Bercot et Thomas Blanchard.

Également comédienne elle a joué au théâtre sous la direction de Laurent Javaloyes, Pierre Maillet, François Rancillac, Patricia Allio, Cédric Gourmelon et du plasticien Pierre Huyghe.

Au cinéma elle a travaillé avec Manuel Poirier (prix du Jury du Festival de Cannes 1997), Xavier Beauvois, Marion Vernoux, Benoît Jacquot, Sébastien Bailly, Jalil Lespert, Rémi Bezançon, Léa Fehner... Elle a obtenu en 2001 le Lutin de la meilleure actrice pour *Les Filles du 12* de Pascale Breton avec laquelle elle a tourné 4 films. Elle a également tourné avec de nombreux réalisateurs pour la télévision : Edouard Niermans, Lou Genet, Hervé Baslé, Jean Larriaga, Claude D'Anna, Florence Strauss...

Marie Denarnaud

Interprétation (Chloé)

Marie Denarnaud est une actrice française. Elle travaille depuis l'âge de 19 ans, aussi bien au théâtre public — *Illuminations* de Thierry de Peretti, *J'aurais voulu être Égyptien* mis en scène par Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers, *Contractions* mis en scène par Mélanie Leray au Théâtre National de Bretagne ou dernièrement *King Kong théorie* de Virginie Despentes adapté et mis en scène par Vanessa Larré — qu'à la télévision : *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat, *Mystère à la tour Eiffel* de Léa Fazer, *Malaterra* de Jean-Xavier de Lestrade ou encore *Jonas* de Christophe Charrier. Alternant entre les genres et les formes, Marie Denarnaud est également une actrice identifiée du grand public puisqu'elle incarne un des rôles principaux de la série *HPI* aux côtés d'Audrey Fleurot et Mehdi Nebbou. Cette série a battu les records d'audience (le troisième épisode a dépassé la barre symbolique des 10 millions de téléspectateurs).

Privilégiant toujours la rencontre avec les auteurs et le sens sociale, politique ou poétique des projets, Marie Denarnaud s'est également démarqué dans le cinéma d'auteur avec *Les Corps impatientes*, premier film de Xavier Giannoli, *Les Liens du sang* de Jacques Maillot, *Akoibon* d'Edouard Baer, *Une histoire banale* d'Audrey Estrougot, *La fête est finie* de Marie Garel-Weiss, *Joueurs* de Marie Monge...

Elle a participé à de nombreux jurys de festivals de cinéma : à Cabourg, à Brive la Gaillarde, le FIPPA de Biarritz, etc.

Arthur Igual

Interprétation (Henri)

Arthur Igual a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien et Árpád Schilling, et dans les ateliers cinéma de Philippe Garrel et Cédric Klapisch.

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Muriel Mayette (*Les Cancans* de Goldoni), Philippe Adrien (*Jeu de massacre* d'Eugène Ionesco), Árpád Schilling (*Mission impossible*, *Atelier sur Hamlet*), Sylvain Creuzevault (*Baal* de Brecht, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe*, *Les Démons*), Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu), David Gery (*L'Orestie* d'Eschyle), Jean-Paul Scarpitta (*La Flûte enchantée* de Mozart, *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky), Jean-Paul Wenzel (*Ombres portées* d'Arlette Namiand), Frédéric Bélier-Garcia (*Le Garçon girafe* de Christophe Pellet), Laurent Laffargue (*La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo), Roger Vontobel (*Dans la jungle des villes* de Brecht) Adrien Béal (*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*) et Macha Makeïeff (*Trissotin* ou *Les Femmes savantes* de Molière).

Au cinéma, il joue notamment dans *L'Étoile de mer* (Caroline Deruas Garrel), *Mes copains* et *Petit tailleur* (courts-métrages de Louis Garrel), *Actrices* (Valéria Bruni Tedeschi), *La Jalouse* (Philippe Garrel) et *Mal de pierres* (Nicole Garcia). À la télévision, il joue dans *À la recherche du temps perdu* (Nina Companeez) et *Bankable* (Mona Achache).

Julie Henry

Interprétation (Lorraine)

Formée au conservatoire régional de Rennes durant 4 années, Julie Henry a travaillé le jeu et la mise en scène auprès de Daniel Dupont, André Markowicz, Pierre Alain Chapuis et Marie Payen.

Elle a ensuite partagé sa vie professionnelle entre théâtre et cinéma et interprété différentes partitions avec le Théâtre des Opérations Marie Helia, Sonia Larue et Gaël Naizet.

On peut entendre son travail sonore dans la pièce *Mona Mona* de Gwenola Lefeuvre (Le Théâtre des silences) dans laquelle elle joue le personnage de Paule (création 2024).

Elle travaille comme dramaturge auprès de Morien Nolot (KISLOROD Compagnie) pour sa prochaine création *Globe*.

Elle dispense plusieurs TP auprès des élèves de l'ESRA Rennes ainsi qu'en formation professionnelle continue. Elle a également, par le passé, travaillé à l'Université de RENNES 2 Arts du spectacle auprès des élèves en Licence 3 - parcours études cinématographiques.

Elle intervient auprès des écoles, collèges, lycées et dispense des ateliers théâtre depuis une vingtaine d'années.

Félicien Cottanceau

Interprétation (Jérémy)

Artiste plasticien, photographe et vidéaste, ainsi que comédien, Félicien Cottanceau développe une pratique au croisement des arts visuels, entre création personnelle et collaborations avec des metteurs en scène et artistes contemporains.

Il a notamment travaillé avec Stanislas Nordey, Olivier Mellano, Frédéric Nauczyciel, Claire-Ingrid Cottanceau, Laurent Lafolie, Falk Richter.

Aude Ponthieux

Interprétation (Maëlle et la femme de chambre)

Aude Ponthieux est une actrice et metteuse en scène. Elle s'est d'abord formée au mouvement et au théâtre physique en France en passant par l'École du Jeu et le Conservatoire du 19^{ème} Arrondissement de Paris, puis sort diplômée de la prestigieuse Bristol Old Vic Theatre School du Royaume-Uni.

En Angleterre, Aude sera le Cardinal de Winchester dans *Henry VI* de Shakespeare, Beatrice dans *Beaucoup de bruit pour rien*, Arkadina dans *La Mouette* de Tchekhov ou encore Emma dans *People, Places and Things* de Duncan Macmillan.

En tant que metteuse en scène, elle écrit un seul en scène autour de Virginia Woolf et *Une chambre à soi*, questionnant sa place de femme, son identité et les rituels de création. En 2025, elle assiste Lorraine Kerlo Auregan pour *À TAAABLE !*, un projet participatif qui fait rencontrer théâtre, danse et art de rue.

Maud Gérard

Interprétation (l'enfant)

Après avoir suivi une formation au Théâtre aux mains nues avec Alain Recoing en 1998, Maud Gérard poursuit son chemin au cœur des Arts de la Marionnette à l'ESNAM à Charleville-Mézières (1999-2002).

Codirectrice de Drolatic Industry fondée en 2002, elle participe à l'ensemble de ses créations et projets marionnettiques, qui recense à ce jour une quinzaine de spectacles et deux expositions. Elle initie en 2012 avec son complice Gilles Debenat un projet de territoire, lieu dédié aux Arts de la Marionnette « La Bank » à Redon. Parallèlement, elle travaille avec d'autres compagnies, en tant qu'interprète et comédienne-marionnettiste : L'opéra de Manuel De Falla *Les Tréteaux de Maître Pierre*, mise en scène de Jacques Falguière et Jean-Pierre Lescot au Théâtre d'Evreux en 2002, *Arsène et Coquelicot* en 2010 avec la compagnie l'Yonne en Scène mise en scène Jean-Pascal Viault sur un texte de Sylvain Levey, *Chicanes road-play* pour le théâtre avec la compagnie On t'a vu sur la pointe en 2018 et *Fondation* au sein de la vie Art Zygoté de Laval en 2021.

Elle répond également à des commandes de construction de marionnettes pour d'autres compagnies : *Bartleby* de la compagnie Bob Théâtre et *Divina*, de la compagnie Scopitone.

Pauline Parigot

Interprétation film

Formée au sein de la promotion 23 à l'ERCAM, Pauline Parigot a expérimenté les écritures de plateaux avec la metteuse en scène suisse Marielle Pinsard et traversé des travaux plus classiques avec par exemple Julie Duclos dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

Elle a toujours eu à cœur de conjuguer le travail de plateau théâtral avec celui des tournages de télévision ou de cinéma. Ses premiers pas s'inscrivent dans des films dit d'auteurs comme *Les Lendemain* de Bénédicte Pagnot ou *Frères d'armes* de Sylvain Labrosse, films grâce auxquels elle a figuré dans la catégorie « Révélation » des César. En parallèle elle développe un laboratoire autour du masque avec Didier Gallas, joue dans *Disgrâce* et *Mephisto Rhapsodie* de Jean-Pierre Baro.

Dernièrement elle a joué dans la série *Sambre* de Jean-Xavier de l'Estrade et a poursuivi son rôle dans la saison 2 de *Sentinelles* qui sortira prochainement sur Canal+.

Emmanuelle Bercot

Interprétation film

Après s'être essayée à la danse, au spectacle puis au théâtre, Emmanuelle Bercot se lance dans le cinéma en intégrant la prestigieuse Fémis. Et c'est avec succès puisque son film de fin d'études, le court métrage *Les Vacances*, est récompensé à Cannes du prix du jury du court-métrage en 1997.

Procédant par étapes, elle passe ensuite au moyen métrage avec *La Puce*, film remarqué qui révélera Isild Le Besco. Elle obtient avec ce film le deuxième prix de la Cinéfondation, toujours à Cannes, en 1999.

Entretien une relation au long cours avec le Festival de Cannes, son premier long métrage, *Clément*, dans lequel elle se met elle-même en scène, est sélectionné dans la catégorie Un Certain Regard en 2001.

En 2005, son film *Backstage* l'emmène cette fois-ci dans un autre festival, à la Mostra de Venise. En traitant des premiers émois sexuels dans *La Puce*, des amours interdites dans *Clément*, et de l'idolâtrie dans *Backstage*, Emmanuelle Bercot, souvent en compagnie de son actrice fétiche Isild Le Besco, explore le monde adolescent.

Un monde qu'elle n'abandonne pas en travaillant pour la télévision. Sa série *Mes chères études* traite de la prostitution étudiante. Lorsqu'elle revient à Cannes en 2011, c'est en tant qu'actrice, pour défendre le 3^{ème} film de Maïwenn, *Polisse*, qui repart avec le Prix du Jury. La même année, Emmanuelle Bercot reçoit le Prix Télévision de la SACD.

Elle fait l'ouverture de Cannes en 2015 avec son film *La Tête haute*, avec Catherine Deneuve. Elle remporte la même année le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans *Mon roi*, réalisé par Maïwenn.

Elle est faite Chevalier de la légion d'honneur le 1^{er} janvier 2016.

Prune Bozo

Interprétation film

Prune Bozo est âgée de 16 ans. Elle a travaillé au cinéma dans le long métrage d'Arthur Môlard intitulé *37* (ex *Terminal*). Elle a également participé au doublage de plusieurs films d'animation et de cinéma.

Au théâtre, elle a joué à la Comédie-Française sous la direction de Claude Stratz dans *Le Malade imaginaire* de Molière et sous la direction d'Ivo Van Hove dans *Les Damnés*, d'après le scénario de Luchino Visconti, Nicola Badalucco et Enrico Mediol. Elle a suivi des cours de théâtre pendant 3 ans aux Ateliers d'Amélie.

En tournée

CRÉATION

3 mars 2026

L'Archipel / Fouesnant (29)

5 mars 2026

Le Canal / Redon (35)

25 – 28 mars 2026

Mixt / Nantes (44)

31 mars – 2 avril 2026

Le Quai / Angers (49)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

